

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

8 MARS 2007

Proposition de loi modifiant le Code des sociétés en vue d'instaurer la participation à distance à l'assemblée générale

(Déposée par Mme Stéphanie Anseeuw et M. Luc Willems)

DÉVELOPPEMENTS

Introduction

Le succès de l'économie belge dépend dans une large mesure de l'efficacité et de la croissance des entreprises du pays. L'accès au marché des capitaux est déterminant pour la survie d'une entreprise. La globalisation croissante et l'introduction de l'euro ont modifié substantiellement la dimension du marché des actions et les entreprises. Les marchés des capitaux se fondent de plus en plus dans des ensembles plus vastes, à l'image de la Bourse de Bruxelles, intégrée dans Euronext, qui fera elle-même partie sous peu d'un ensemble encore plus grand. Les investisseurs disposent par conséquent d'un éventail de possibilités d'investissement toujours plus large. L'actionnariat de nombreuses entreprises s'internationalise.

La globalisation de l'économie est également lourde de conséquences pour les entreprises elles-mêmes, tant en ce qui concerne les débouchés qu'en ce qui concerne les actionnaires potentiels. Les débouchés des entreprises ne cessant de s'étendre, leurs investissements doivent être adaptés en conséquence. Pour survivre, les entreprises doivent de plus en plus faire appel aux marchés financiers.

Toutefois, le public des épargnants, les investisseurs institutionnels et les organismes de placement collectif ne sont disposés à investir de l'argent dans une

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

8 MAART 2007

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van vennootschappen met het oog op de invoering van de deelname op afstand aan de algemene vergadering

(Ingediend door mevrouw Stéphanie Anseeuw en de heer Luc Willems)

TOELICHTING

Inleiding

Het succes van de Belgische economie hangt in grote mate af van de efficiëntie en de groei van haar ondernemingen. De toegang tot de kapitaalmarkt is bepalend voor het voortbestaan van een onderneming. De toenemende globalisering en de euro hebben de dimensie van de aandelenmarkt en de ondernemingen wezenlijk veranderd. Kapitaalmarkten gaan steeds meer op in een groter geheel, zo ook onze beurs die is opgegaan in Euronext, die op haar beurt binnenkort deel zal uitmaken van een nog groter geheel. Aldus hebben de beleggers een steeds bredere waaier van investeringsmogelijkheden. Het aandeelhouderschap van vele ondernemingen wordt internationaal.

Ook voor de ondernemingen zelf heeft de globalisering van de economie verregaande gevolgen, zowel wat betreft de afzetmarkten als wat betreft de potentiële aandeelhouders. De afzetmarkt van ondernemingen wordt steeds groter, waardoor de bedrijfsinvesteringen moeten volgen. Ondernemingen moeten, willen ze overleven, steeds meer een beroep doen op deze financiële markten.

Het spaarderspubliek, de institutionele beleggers en de collectieve beleggingsfondsen zijn echter slechts bereid geld te investeren in een bepaalde onderneming

entreprise déterminée que s'ils ont la garantie que cet argent sera bien géré. Devant le grand nombre de possibilités d'investissement, les investisseurs recourent à des critères internationalement reconnus pour faire leur choix.

Le système du gouvernement d'entreprise (*corporate governance*), à savoir l'étude des règles juridiques à la lumière de l'efficacité ou non de leur action sur la valeur actionnariale et la nécessité de voir l'administration et le management être organisés entre eux et à l'égard de l'actionnariat de telle façon que la possibilité d'optimisation de la valeur actionnariale soit maximale (1), permet de répondre dans une mesure de plus en plus grande à ces critères.

Une étude réalisée par le bureau McKinsey a constaté que les investisseurs sont disposés à payer une prime substantielle pour des entreprises qui satisfont aux conditions de *corporate governance* (2).

La *corporate governance* concerne le gouvernement des entreprises. Les rapports internes entre les actionnaires, les administrateurs et les membres de la direction occupent une place centrale.

C'est pourquoi la Commission bancaire, financière et des assurances (CBFA) a élaboré, en 1998, un code de gouvernement d'entreprise. Ce code a aujourd'hui fait place au code Lippens pour les sociétés cotées en bourse et au code Buysse pour les sociétés non cotées en bourse.

Le code de gouvernement d'entreprise résume cependant très bien ce que recouvre la notion du même nom : transparence, intégrité et responsabilité (3).

1) La transparence constitue la base de la confiance indispensable entre la société et les parties intéressées, et ce sans préjudice des limitations imposées par son environnement concurrentiel.

2) L'intégrité implique que les rapports financiers et les autres informations diffusées par la société donnent une image fidèle et complète de sa situation.

3) La responsabilité concerne surtout le conseil d'administration et les actionnaires qui ont chacun leur rôle à jouer (« checks and balances »), pour que les rapports faits par le conseil aux actionnaires sur la marche des affaires soient efficaces.

(1) K. Geens, « *Corporate governance* », *Jura Falconis*, 1998-1999, n° 2, p. 147.

(2) *McKinsey Investor Survey*, juin 2000, voir www.mckinsey.com/features/investor_opinion/index.html.

(3) Recommandations de l'autorité de marché de la Bourse de Bruxelles, formulées par la Commission belge de *Corporate Governance*, décembre 1998, voir http://www.cbf.be/pe/pec/nl_ec01.htm.

als zij garanties hebben dat hun geld goed zal worden beheerd. Door de vele investeringsmogelijkheden doen de investeerders een beroep op internationaal erkende criteria om hun keuze te bepalen.

Corporate-governancebepalingen, wat staat voor « *het bestuderen van de juridische spelregels vanuit hun al dan niet efficiënte inwerking op de shareholders value en de vereiste dat bestuur en management zo georganiseerd worden ten aanzien van elkaar en ten aanzien van het aandeelhouderschap zodat de kans op optimalisering van de shareholders value maximaal is* (1) », voldoen in steeds grotere mate aan deze criteria.

Een studie uitgevoerd door het bureau McKinsey stelde vast dat investeerders bereid zijn een substantiële premie te betalen voor bedrijven die voldoen aan de vereisten van *corporate governance* (2).

Corporate governance gaat over het deugdelijk bestuur van ondernemingen. De interne verhouding tussen de aandeelhouders, de bestuurders en de managers staat centraal.

De Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen (CBFA) werkte daarom in 1998 een code voor goed bestuur uit. Deze code is heden vervangen door de code Lippens voor de genoteerde vennootschappen en door de Code Buysse wat de niet genoteerde vennootschappen betreft.

De code voor goed bestuur vat echter zeer goed samen waarvoor deugdelijk bestuur staat : transparantie, integriteit en verantwoordelijkheid (3).

1) Transparantie vormt de grondslag voor het noodzakelijk vertrouwen tussen de vennootschap en haar belanghebbenden en dit onverminderd de beperkingen opgelegd door haar concurrerende omgeving.

2) Integriteit impliceert dat de financiële verslagen en de andere door de vennootschap verspreide informatie een eerlijke en volledige weerspiegeling zijn van de situatie van de vennootschap.

3) Verantwoordelijkheid heeft vooral betrekking op de raad van bestuur en de aandeelhouders die beiden hun rol moeten spelen « checks and balances », opdat de door de raad aan de aandeelhouders gedane rapportering over de gang van zaken effectief zou zijn.

(1) K. Geens, « *Corporate governance* », *Jura Falconis*, 1998-1999, nr. 2, blz. 147.

(2) *McKinsey Investor Survey*, juni 2000, zie www.mckinsey.com/features/investor_opinion/index.html.

(3) Aanbevelingen van de marktautoriteit van de Beurs van Brussel, opgesteld door de Belgische Commissie voor Corporate Governance, december 1998, zie http://www.cbf.be/pe/pec/nl_ec01.htm.

La présente proposition de loi vise principalement à renforcer l'aspect « responsabilité » du gouvernement d'entreprise, en particulier en ce qui concerne les actionnaires. En effet, la faible participation de ceux-ci aux assemblées générales annuelles est un problème auquel de nombreuses entreprises sont confrontées de manière chronique.

Les auteurs de la présente proposition entendent accroître la participation effective des actionnaires au sein des entreprises.

Ainsi, contrairement aux actionnaires majoritaires, et à la manière de procéder dans le cadre des holdings, des fonds d'investissement et des fonds de pension, les actionnaires individuels d'entreprises cotées en bourse sont de moins en moins nombreux à participer à l'assemblée générale annuelle.

L'absentéisme des actionnaires a pour effet de miner le principe « une action = une voix ».

En matière de gouvernement d'entreprise, les actionnaires jouent un rôle préventif considérable. Ils peuvent en effet poser des questions pendant l'assemblée générale, désigner les membres de la direction, donner quittance ou non au conseil d'administration, etc. Or, les auteurs de la présente proposition constatent que les actionnaires ne jouent que rarement ce rôle actif.

Selon eux, même si chacun s'accorde à reconnaître la nécessité de la transparence et de la bonne gouvernance, notamment dans les sociétés cotées en bourse, trop peu d'efforts sont faits pour renforcer les possibilités dont dispose l'actionnaire pour contrôler l'administration.

La présente proposition de loi s'inscrit dans le prolongement de l'idée qualifiée de « fondement » pour le centre et déjà approuvée en 1974 dans le cadre d'une résolution par le congrès du PVV, à savoir la démocratisation des entreprises (1).

Dans les textes de son congrès, le PVV avait développé cette idée en disant que, pour pérenniser et renforcer le rôle moteur de l'entreprise, il était nécessaire de démocratiser les rapports de force en vigueur. La présente proposition de loi répond à cet objectif.

La méthode de travail utilisée et la manière dont les actionnaires participent aux assemblées générales ne cadrent plus avec les réalités de notre siècle.

Dans la question orale qu'elle avait adressée le 26 octobre 2006 à la vice-première ministre et ministre de la Justice, la sénatrice Stéphanie Anseeuw avait donc plaidé pour que l'on donne aux actionnaires la

Dit wetsvoorstel wil vooral het verantwoordelijkheidsaspect van deugdelijk bestuur versterken en dan vooral wat de aandeelhouders betreft. De lage opkomst van aandeelhouders op jaarvergaderingen is immers een chronisch probleem waarmee veel ondernemingen kampen.

De indieners van dit wetsvoorstel willen de effectieve inspraak van aandeelhouders in ondernemingen verhogen.

Zo vinden — in tegenstelling tot de meerderheidsaandeelhouders, de holdings, de investerings- en pensioensfondsen — steeds minder individuele aandeelhouders van beursgenoteerde ondernemingen de weg naar de jaarlijkse algemene vergadering.

Door absentéisme van de aandeelhouder wordt het principe van « één aandeel = één stem » immers ondermijnd.

De aandeelhouders spelen inzake deugdelijk bestuur een belangrijke preventieve rol. Zij kunnen immers tijdens de algemene vergadering vragen stellen, het bestuur aanduiden, al of niet kwijting geven aan de raad van bestuur, enz. Indieners stellen echter vast dat de aandeelhouders zelden deze actieve rol waarmaken.

Alhoewel iedereen de noodzaak aan transparantie en deugdelijk bestuur bij onder meer de beursgenoteerde bedrijven onderschrijft, wordt te weinig gedaan om de controlemogelijkheden van de aandeelhouder op het bestuur te versterken, aldus de indieners van dit wetsvoorstel.

Dit wetsvoorstel ligt in het verlengde van een idee dat reeds in een resolutie in 1974 door het congres van de toenmalige PVV als « bouwsteen voor het centrum » werd goedgekeurd, namelijk de democratisering van ondernemingen (1).

In de congresstukken werd het als volgt geformuleerd: « *Om de van de onderneming uitgaande stuwende kracht te bestendigen en te vergroten acht de PVV het nodig de huidige machtsverhoudingen te democratiseren.* ». Dit voorstel draagt bij tot dit voornemen.

De manier van werken en de wijze waarop aandeelhouders kunnen deelnemen aan de algemene vergadering is niet meer geschoeid op de leest van de 21^e eeuw.

In haar mondelinge vraag van 26 oktober 2006 aan de vice-eersteminister en minister van Justitie bepleitte senator Stéphanie Anseeuw dan ook de mogelijkheid voor de aandeelhouders om in het bedrijfsleven

(1) <http://www.liberaalarchief.be/archief5-1972-2.html>.

(1) <http://www.liberaalarchief.be/archief5-1972-2.html>.

possibilité de voter par voie électronique dans les entreprises en vue de renforcer leur participation au processus décisionnel (1) (question orale n° 3-1247).

La ministre de la Justice avait répondu qu'il était effectivement souhaitable que l'ensemble des personnes détenant une participation dans une société prennent part aux décisions fondamentales adoptées en assemblée générale et assument le contrôle de la gestion.

Elle avait indiqué également que le gouvernement n'était pas opposé à une telle initiative et que le vote électronique pourrait être un moyen d'accroître la participation des actionnaires, mais que son instauration en Belgique nécessiterait un travail de réflexion. Elle avait ajouté que les autorités pourraient apporter leur concours à ce processus.

Les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent donc instaurer la possibilité pour les actionnaires de poser des questions, de participer et de voter par voie électronique aux assemblées générales et aux assemblées spéciales d'une entreprise.

Ils y voient une manière de resserrer les liens entre l'actionnariat et l'entreprise et de rétablir le système d'équilibre des pouvoirs (*checks and balances*).

Les actionnaires réclament eux aussi de pouvoir voter par internet. À cet égard, l'Algemeen Nederlands Trustkantoor a déclaré en 2005 qu'il arrive de plus en plus fréquemment lors des assemblées annuelles que les investisseurs demandent quand ils pourront voter par voie électronique et qu'il semble que les sociétés aient la volonté d'évoluer dans ce sens (2).

Exemples à l'étranger

1. France

Afin de lutter contre l'absentéisme aux assemblées générales d'actionnaires des sociétés commerciales, le législateur français avait prévu la possibilité de voter par correspondance. Par la loi du 15 mai 2001 relative aux nouvelles régulations électroniques, il a prévu un mode de vote supplémentaire, à savoir le vote électronique : « *La loi autorise le recours à la visioconférence pour la participation au conseil d'administration ou au conseil de surveillance, et elle permet l'utilisation de ce procédé ainsi que celle de « moyens de télécommunication » pour la participation aux assemblées générales d'actionnaires (...). Un des décrets d'application de la loi, en date du 3 mai 2002, est venu*

(1) <http://www.senaat.be/www/?MVal=/publications/view-STBlok&COLL=H&DATUM=10/26/2006&DOSID=50346439&MINID=214&LEG=3&NR=185&VTYPE=mvid&LANG=nl>

(2) *De Telegraaf*, 3 septembre 2005.

elektronisch te kunnen stemmen teneinde de participatie van aandeelhouders aan de besluitvorming te vergroten (1). (mondelinge vraag nr. 3-1247)».

De minister van Justitie gaf als antwoord op deze vraag aan dat ze het eveneens wenselijk vond dat alle aandeelhouders van een onderneming deelnemen aan de fundamentele beslissingen die worden goedgekeurd tijdens de algemene vergadering en ook het bestuur mee controleren.

De minister stelt dat de regering niet afkerig staat van dergelijk initiatief: « *De elektronische stemming zou een middel kunnen verschaffen om de participatie te verhogen. De invoering van de elektronische stemming in België moet doordacht gebeuren. De overheid moet hieraan meewerken.* ».

Indieners willen dan ook de mogelijkheid invoeren om aandeelhouders toe te laten via elektronische weg vragen te stellen, te kunnen deelnemen aan en te kunnen stemmen op de algemene vergaderingen en de bijzondere vergaderingen van een onderneming.

Aldus wordt de band tussen de aandeelhouder en de onderneming aangehaald. De « checks and balances » worden hersteld.

Ook vanuit de aandeelhouders is er vraag naar de mogelijkheid om te kunnen stemmen via het internet. Algemeen Nederlands Trustkantoor stelde hieromtrent in 2005 : « *Je merkt op jaarvergaderingen steeds vaker dat beleggers vragen vanaf wanneer er elektronisch kan worden gestemd. Ik heb het gevoel dat bij de vennootschappen de wil bestaat om deze kant op te gaan.* (2) ».

Voorbeelden uit het buitenland

1. Frankrijk

Teneinde te strijden tegen het absentéisme in de algemene aandeelhoudersvergaderingen van commerciële vennootschappen, had de Franse wetgever voorzien in de stemming via correspondentie. Door de wet van 15 mei 2001 betreffende nieuwe economische regelgeving werd aan deze bepaling het elektronisch stemmen toegevoegd : « *La loi autorise le recours à la visioconférence pour la participation au conseil d'administration ou au conseil de surveillance, et elle permet l'utilisation de ce procédé ainsi que celle de « moyens de télécommunication » pour la participation aux assemblées générales d'actionnaires (...). Un des décrets d'application de la loi, en date du 3 mai*

(1) <http://www.senaat.be/www/?MVal=/publications/view-STBlok&COLL=H&DATUM=10/26/2006&DOSID=50346439&MINID=214&LEG=3&NR=185&VTYPE=mvid&LANG=nl>

(2) *De Telegraaf*, 3 september 2005.

fixer certaines règles à suivre pour ce vote électronique des actionnaires (1).»

2. Pays-Bas

Aux Pays-Bas, les actionnaires peuvent voter à distance depuis déjà un certain temps mais ils doivent, pour ce faire, recourir à une procédure complexe, à savoir le «Communicatiekanaal Aandeelhouders», qui leur donne la possibilité d'émettre leur vote par correspondance (donc sans la moindre interaction) bien avant que la réunion n'ait lieu.

À partir de 2007, ils peuvent participer (poser des questions, assister aux discussions, etc.) et voter aux assemblées générales par internet. Non seulement ce procédé permet d'améliorer la communication entre les actionnaires (solicitation de procuration — *Proxy solicitation*), qui peuvent prendre une part beaucoup plus active au processus décisionnel, mais il favorise aussi l'apparition de nouveaux prestataires de services chargés par les entreprises ou les fonds de pension de récolter les voix des actionnaires.

Aux Pays-Bas, les entreprises cotées en bourse économiseront, d'après le ministère néerlandais de la Justice, 70 millions d'euros en 2007 grâce à une nouvelle réglementation permettant aux actionnaires de participer aux assemblées d'actionnaires par internet. L'économie en question proviendra essentiellement de la réduction des charges administratives.

Aux Pays-Bas, la commission Tabaksblat a formulé à l'intention du législateur les recommandations suivantes: permettre aux actionnaires de participer aux assemblées générales via webcast; instaurer un système de vote électronique, considérer les votes émis par voie électronique comme exprimés en assemblée générale.

Les entreprises peuvent aussi utiliser leur site Internet et le courrier électronique pour mobiliser les actionnaires.

Ainsi que le résume le porte-parole de l'entreprise Pinkroade, le vote électronique est meilleur marché, plus simple et plus écologique que le vote sur support papier.

3. Les États-Unis

Aux États-Unis, les actionnaires peuvent voter à distance depuis déjà une soixantaine d'années. Entretiens, on leur a aussi donné la possibilité de voter par voie électronique, c'est-à-dire par l'Internet, ou par téléphone. D'après le professeur Winter, c'est dû au fait

2002, est venu fixer certaines règles à suivre pour ce vote électronique des actionnaires (1).»

2. Nederland

Stemmen op afstand was al enige tijd mogelijk in Nederland, doch via een omslachtige procedure, het zogenaamde communicatiekanaal aandeelhouders, waarbij ze al lang voor de vergadering (dus zonder enige interactie) per post hun stem konden uitbrengen.

Aandeelhouders kunnen vanaf 2007 via het internet stemmen en deelnemen aan de algemene vergadering (vragen stellen, bijwonen, enz.). Ook de mogelijkheden voor communicatie tussen de aandeelhouders (Proxy solicitation) worden verbeterd. Het grote voordeel is dat aandeelhouders veel meer participeren in de besluitvorming. Tevens geeft dit impulsen tot het ontstaan van nieuwe dienstverleners die zich in opdracht van ondernemingen of pensioenfondsen richten op het werven van stemmen van aandeelhouders.

De beursgenoteerde bedrijven in Nederland zullen in 2007 70 miljoen euro besparen door een nieuwe regelgeving die het internet betreft bij de aandeelhoudersvergaderingen, aldus het Nederlandse ministerie van Justitie. De besparing ligt vooral in het terugdringen van administratieve lasten.

De Nederlandse commissie Tabaksblat gaf alvast volgende aanbevelingen mee voor de wetgever: — aandeelhouders moeten via webcast kunnen deelnemen aan de algemene vergadering; er moet een systeem van e-voting worden voorzien en de stemmen die via e-voting zijn uitgebracht worden aangemerkt als zijnde uitgebracht via de algemene vergadering.

Bedrijven mogen tevens hun website en e-mail gebruiken om aandeelhouders te mobiliseren.

Samengevat: elektronisch stemmen is goedkoper, eenvoudiger en milieuvriendelijker dan op papier stemmen, aldus de woordvoerder van het bedrijf Pinkroade.

3. De Verenigde Staten

In de VS kunnen aandeelhouders al zo'n 60 jaar op afstand stemmen. Inmiddels kan dat ook elektronisch, via internet of de telefoon. «*Dat komt omdat krachtens het Amerikaanse vennootschapsrecht bij belangrijke besluiten een quorum nodig is*», aldus

(1) http://www.cejem.com/article.php3?id_article=105

(1) http://www.cejem.com/article.php3?id_article=105

que le droit des sociétés américain impose qu'un quorum soit réuni en cas de décisions importantes. Dans ce pays, la participation des actionnaires au processus décisionnel est donc une tradition très solidement ancrée. Il indique que cela est évidemment bénéfique pour la gestion de l'entreprise, mais qu'il peut arriver aussi que des groupes d'actionnaires veuillent récolter des voix afin d'obtenir que certaines décisions aillent dans le sens qu'ils souhaitent (1).

Aux États-Unis, on a donc assisté à l'apparition de toute une branche d'activité de prestataires de services — les « *proxy solicitation firms* » (sociétés de sollicitation de procurations) — qui se chargent, pour le compte des entreprises, de récolter les voix des actionnaires.

Un autre point qui favorise la participation est le fait que les banques américaines sont obligées de communiquer sur demande, auprès de sociétés de bourse, les noms de leurs actionnaires. Cela permet aux groupements d'intérêts de mettre sur pied rapidement des campagnes d'information à grande échelle adressées personnellement aux actionnaires, par exemple lors de reprises hostiles.

Les efforts fournis par les entreprises américaines pour encourager leurs actionnaires à voter ont un impact évident. Selon Jaap Winter, en moyenne, environ la moitié de l'ensemble des actionnaires vote lors d'une assemblée des actionnaires.

L'expérience des États-Unis nous apprend que si l'on facilite le vote aux actionnaires, ils voteront effectivement. L'exemple de la suppression partielle de l'obligation de publication pour les sociétés belges cotées en bourse montre également que l'utilisation des moyens de communication électroniques est beaucoup plus efficace et bien moins onéreuse.

4. Commission européenne

Selon la Commission européenne qui a ébauché une proposition en la matière (2), il faut que les actionnaires d'entreprises cotées en bourse au sein de l'Union européenne puissent plus facilement voter à distance.

La Commission a déclaré, par la voix du commissaire européen Charlie Mc Greevy, qu'il ne fallait pas imposer de conditions administratives démesurées ni de limitations injustifiées au vote par procuration.

(1) http://www.ing.com/group/showdoc.jsp?doc-id=075166_NL&menopt=cog%7Csif

(2) NRC Handelsblad, 11 janvier 2006.

Winter (1). « *Dus er is daar een zeer sterke traditie om aandeelhouders bij de besluitvorming te betrekken. Uiteraard is het ondernemingsbestuur daarbij gebaat, maar er kunnen ook groepen aandeelhouders zijn die stemmen willen verzamelen om bepaalde beslissingen in hun richting te laten nemen.* »

In de VS is dan ook een hele bedrijfstak ontstaan van dienstverleners — *proxy solicitation firms* — die zich in opdracht van ondernemingen richten op het werven van stemmen van aandeelhouders.

Wat ook bijdraagt aan de betrokkenheid, is dat Amerikaanse banken verplicht zijn op verzoek bij beursvennootschappen te melden wie hun aandeelhouders zijn. Dit maakt het voor belangengroepen mogelijk om, bijvoorbeeld in tijden van vijandige overnames, snel grootschalig individueel gerichte informatiecampaagnes op te zetten.

De inspanningen van Amerikaanse ondernemingen om hun aandeelhouders te laten stemmen, hebben duidelijk effect. Gemiddeld brengt ongeveer de helft van alle aandeelhouders zijn stem uit op een aandeelhoudersvergadering, aldus Jaap Winter.

De praktijk uit de VS leert ons dat als je het de aandeelhouders gemakkelijk maakt om te stemmen, ze het inderdaad doen. Het gedeeltelijk afschaffen van de publicatieplicht voor de Belgische beursgenoteerde vennootschappen toont tevens aan dat het aanwenden van elektronische communicatiemiddelen veel efficiënter en goedkoper is.

4. Europese Commissie

Aandeelhouders van beursgenoteerde ondernemingen in de Europese Unie moeten gemakkelijker op afstand kunnen stemmen, aldus de Europese Commissie die hierover een draft voorstel heeft uitgewerkt (2).

De Commissie stelde bij monde van Europees Commissaris Charlie Mc Greevy dat er aan het stemmen bij volmacht geen « *buitensporige administratieve voorwaarden en onrechtvaardige beperkingen mogen worden gesteld.* »

(1) http://www.ing.com/group/showdoc.jsp?doc-id=075166_NL&menopt=cog%7Csif

(2) NRC Handelsblad, 11 januari 2006.

Législation actuelle

Nous abordons ce sujet brièvement, vu l'abondance de la doctrine publiée en la matière (1).

Dans les petites sociétés, l'assemblée générale est parfois tenue uniquement sur papier; elles ne comptent que quelques associés dont la plupart sont également administrateurs ou gérants. Mettre par écrit qu'une réunion physique a eu lieu, alors que tel n'est pas le cas, constitue un faux en écriture.

À l'heure actuelle, la loi autorise, sous certaines conditions, que les décisions de l'assemblée générale soient prises par écrit. Il faut toutefois que les décisions de l'assemblée générale par écrit soient prises à l'unanimité.

À l'instar de la Commission De Grauwe, le législateur a estimé en 2000 qu'il était effectivement inutile d'imposer toutes sortes d'obligations et les frais y afférents pour la convocation et la tenue physique de son assemblée générale à une société comptant seulement quelques associés, lorsque celle-ci ne voit pas d'intérêt à se réunir selon les modalités prévues normalement par la loi.

Tout un débat sur l'interprétation de la notion d'« écrit » a été mené dans la doctrine. Celle-ci semble indiquer que le vote par courriel est aussi une forme de vote par correspondance.

Naturellement, nous sommes encore loin du vote électronique (e-voting) et de la participation interactive à l'assemblée des actionnaires par voie électronique et de la diffusion d'informations en direct. La présente proposition de loi essaie de combler certaines lacunes en la matière.

Permettre aux actionnaires d'une entreprise de voter et de participer à une assemblée générale ou spéciale par voie électronique ne se heurte pas à beaucoup de problèmes au niveau juridique. La ministre de la Justice a déclaré à cet égard: « *Il faut supprimer la disposition légale qui stipule que les assemblées générales suivent les règles des assemblées délibérantes, ce qui suppose la présence physique des participants en un seul et même lieu.* »

Il semble aussi que les problèmes techniques ne sont pas nombreux, comme le prouve l'exemple néerlandais.

(1) H, de Wulf, « *De rechtspersoon-bestuurder en de schriftelijke algemene vergadering* », *NJW*, numéro 29, 16 avril 2003, pp. 474-488.

Huidige wetgeving

We gaan hier slechts kort op in, gezien de vele rechtsleer die hieromtrent is verschenen (1).

In kleine vennootschappen wordt de algemene vergadering soms alleen op papier gehouden, er zijn slechts enkele vennoten en de meeste zijn tevens bestuurder of zaakvoerder. Het op papier voorstellen alsof er een fysieke bijeenkomst is geweest, terwijl dit niet met de werkelijkheid overeenstemt is valsheid in geschrifte.

De wet laat nu toe dat, onder bepaalde voorwaarden, besluiten van de algemene vergadering schriftelijk worden genomen. De besluiten van de schriftelijke algemene vergadering moeten echter éénparig genomen worden.

In navolging van de Commissie De Grauwe vond de wetgever in 2000 het inderdaad zinloos om allerhande verplichtingen en daarmee gepaard gaande kosten op te leggen aan een vennootschap in verband met de oproeping en het fysiek afhandelen van de algemene vergadering in een vennootschap met slechts enkele vennoten, wanneer die vennootschap geen belangstelling heeft om volgens die modaliteiten te vergaderen.

In de rechtsleer ontspan er zich een hele discussie over de interpretatie van het begrip « geschrift ». De rechtsleer lijkt aan te geven dat ook e-mails onder het stemmen per brief vallen.

Uiteraard zijn we dan nog ver van het elektronisch stemmen (e-voting) en het interactief deelnemen aan de aandeelhoudersvergadering langs elektronische weg en streaming informatie. Hier speelt dit wetsvoorstel op in.

Juridisch zijn er weinig problemen wat betreft het invoeren van de mogelijkheid voor ondernemingen om aandeelhouders elektronisch te laten stemmen en deelnemen aan een algemene of bijzondere aandeelhoudersvergadering. Zo stelde de minister van Justitie hieromtrent: « *De wettelijke bepaling moet worden afgeschaft die stipuleert dat de algemene vergaderingen de regels volgen van de vergaderingen met beslissingsrecht, wat de fysieke aanwezigheid inhoudt van de deelnemers op één en dezelfde plaats.* »

Technisch lijken er eveneens weinig problemen te zijn, getuige het Nederlandse voorbeeld.

(1) H, de Wulf, « *De rechtspersoon-bestuurder en de schriftelijke algemene vergadering* », *NJW*, nummer 29, 16 april 2003, p. 474-488.

Conclusion

La proposition de loi tend à favoriser l'utilisation des moyens de communication électroniques dans la prise de décisions lors de l'assemblée générale des actionnaires des sociétés anonymes, des sociétés privées à responsabilité limitée, des sociétés en commandite par actions, des sociétés coopératives et des sociétés européennes. Par moyens de communication électroniques, on entend notamment le courriel et Internet.

L'utilisation de moyens de communication électroniques présente plusieurs avantages :

— elle stimule la participation des actionnaires dans la société. Dans les grandes sociétés, les actionnaires sont parfois disséminés dans le monde entier. Les moyens de communication électroniques permettent aux actionnaires avec rapidité, efficacité et à un coût relativement faible, de communiquer entre eux et avec la société, et d'exprimer leur vote sur les décisions proposées par l'assemblée générale des actionnaires;

— elle est généralement plus efficace et moins onéreuse que l'emploi des moyens de communication traditionnels, alors qu'elle permet souvent d'atteindre le même but, entraînant ainsi une réduction des coûts et une simplification administrative pour les sociétés et les actionnaires;

— c'est un procédé plus écologique, car il diminue la consommation de papier et parce qu'il n'oblige plus les actionnaires à se déplacer réellement;

— aux États-Unis, il s'est créé tout un secteur de prestataires de services (les sociétés de sollicitation de procurations) qui assistent les entreprises dans leur communication avec l'actionnaire via Internet et qui réunissent ces actionnaires autour de certains thèmes. La Belgique, pays prestataire de services par excellence, peut également jouer un rôle de pionnier dans ce domaine en Europe;

— c'est un procédé très efficace qui renforce la participation démocratique des petits actionnaires et qui permet de lutter contre l'absentéisme aux assemblées générales;

— dans le domaine de la gouvernance d'entreprise, la mesure contribue à renforcer l'équilibre des pouvoirs entre l'administration, la gestion et les actionnaires, et les intéressés en général;

— elle consolide le contrôle préventif de l'assemblée générale;

— la proposition tient compte des personnes qui n'utilisent pas encore Internet, pour lesquelles rien ne change;

Besluit

Het wetsvoorstel beoogt het gebruik van elektronische communicatiemiddelen bij de besluitvorming in de algemene vergadering van aandeelhouders van naamloze vennootschappen, besloten vennootschappen met beperkte aansprakelijkheid, commanditaire vennootschappen op aandelen, coöperatieve vennootschappen en Europese vennootschappen te bevorderen. Bij elektronische communicatiemiddelen moet in dit verband onder meer gedacht worden aan e-mail en internet.

Het toepassen van elektronische communicatiemiddelen heeft verschillende voordelen :

— het gebruik ervan vergroot de betrokkenheid van aandeelhouders bij de vennootschap. Bij grote vennootschappen kunnen aandeelhouders verspreid zijn over de hele wereld. Elektronische communicatiemiddelen stellen aandeelhouders in staat om snel, efficiënt en betrekkelijk goedkoop met elkaar en met de vennootschap te communiceren, en mee te stemmen over besluiten van de algemene vergadering van aandeelhouders;

— het gebruik van elektronische communicatiemiddelen is doorgaans efficiënter en goedkoper dan het gebruik van klassieke communicatiemiddelen, terwijl daarmee vaak hetzelfde doel kan worden bereikt, wat dus leidt tot minder kosten en administratieve vereenvoudiging voor vennootschappen en aandeelhouders;

— het is milieuvriendelijker, daar er minder papier wordt verbruikt en daar de aandeelhouders zich niet meer daadwerkelijk moeten verplaatsen;

— in de Verenigde Staten is er een hele dienstverlenende sector (*Proxy solicitation firms*) ontstaan die ondernemingen helpen in hun communicatie met de aandeelhouder via het internet en die aandeelhouders verenigt rond bepaalde punten. Ook hier kan België als dienstverleningsland bij uitstek een pioniersrol vervullen binnen Europa;

— het is een zeer efficiënt middel dat de democratische inspraak van de kleine aandeelhouders versterkt en het absentéisme op de algemene vergaderingen bestrijdt;

— Binnen *Corporate governance* draagt de maatregel bij tot het versterken van de « checks and balances » tussen het bestuur, het management en de aandeelhouders en de stakeholders in het algemeen; en

— het versterkt de preventieve controle van de algemene vergadering;

— het voorstel houdt rekening met de mensen die heden nog niet op het internet zitten, voor hen verandert er niets;

— elle permet aux entreprises qui le souhaitent de faire entrer leur assemblée générale dans le XXI^e siècle.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré dans le Code des sociétés un article 270*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 270*bis*. § 1^{er}. Les statuts peuvent prévoir que les associés peuvent participer à distance à l'assemblée générale grâce à un moyen de communication électronique mis à disposition par la société. Les associés qui participent de cette manière à l'assemblée générale sont considérés comme étant présents à l'endroit où se tient l'assemblée générale.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est requis que la société soit en mesure de contrôler, grâce au moyen de communication électronique utilisé, la qualité et l'identité de l'associé. Les modalités suivant lesquelles la qualité d'associé et l'identité de la personne désireuse de participer à l'assemblée sont contrôlées et garanties sont définies par les statuts ou en vertu de ceux-ci. L'utilisation du moyen de communication électronique peut être soumise à des conditions fixées par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est également requis que l'associé, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi, puisse, grâce au moyen de communication électronique et de manière directe, simultanée et continue, prendre connaissance des discussions au sein de l'assemblée, participer aux délibérations et exercer son droit d'interrogation. En outre, il est requis que l'associé puisse, sur tous les points sur lesquels l'assemblée est appelée à se prononcer, exercer le droit de vote, le cas échéant à bulletin secret, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi.

— het laat de ondernemingen die dit wensen toe om hun algemene vergadering in de 21^e eeuw te loodsen.

Stéphanie ANSEEUW.
Luc WILLEMS.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van vennootschappen wordt een artikel 270*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 270*bis*. — § 1 De statuten kunnen bepalen dat de vennoten aan de algemene vergadering kunnen deelnemen op afstand, door middel van een door de vennootschap ter beschikking gesteld elektronisch communicatiemiddel. De vennoten die op die wijze aan de algemene vergadering deelnemen, gelden als aanwezig op de plaats waar de algemene vergadering wordt gehouden.

Voor de toepassing van het eerste lid is vereist dat de vennootschap door middel van het elektronische communicatiemiddel in staat is de hoedanigheid en de identiteit van de vennoot te controleren. De wijze waarop de hoedanigheid van vennoot en de identiteit van de persoon die aan de vergadering wenst deel te nemen worden gecontroleerd en gewaarborgd, wordt bepaald bij of krachtens de statuten. Bij of krachtens de statuten kunnen voorwaarden worden gesteld aan het gebruik van het elektronische communicatiemiddel.

Voor de toepassing van het eerste lid is eveneens vereist dat de vennoot, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet, via het elektronische communicatiemiddel rechtstreeks, gelijktijdig en ononderbroken kan kennismaken van de verhandelingen ter vergadering, kan deelnemen aan de beraadslaging en het vraagrecht kan uitoefenen. Bovendien is vereist dat de vennoot over alle punten waarover de vergadering besluit het stemrecht kan uitoefenen, desgevallend op geheime wijze, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet.

Les dispositions statutaires et/ou les dispositions établies en vertu des statuts relatives à la participation à distance sont communiquées lors de la convocation ou sont rendues accessibles à tous sur le site de la société.

Les modalités suivant lesquelles il est constaté qu'un associé participe à l'assemblée générale grâce au moyen de communication électronique et peut dès lors être considéré comme présent, sont définies par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Les statuts déterminent quelle suite il convient de donner aux problèmes techniques ou aux incidents qui empêchent ou perturbent la participation par voie électronique à l'assemblée et/ou au vote. Ces dispositions statutaires ne portent pas préjudice aux règles en matière de responsabilité civile.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux membres du bureau de l'assemblée générale, à l'organe de gestion et aux commissaires.

§ 2. Les statuts peuvent étendre la possibilité conférée sur la base du § 1^{er} aux porteurs d'obligations ou de certificats émis avec la collaboration de la société, compte tenu des droits qui leur ont été attribués. »

Art. 3

Il est inséré, dans le même Code, un article 295*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 295*bis*. Les statuts peuvent étendre le régime de participation à distance visé à l'article 270*bis*, aux mêmes conditions, à l'assemblée générale des obligataires. »

Art. 4

Il est inséré, dans le même Code, un article 382*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 382*bis*. § 1^{er}. Les statuts peuvent prévoir que les associés peuvent participer à distance à l'assemblée générale grâce à un moyen de communication électronique mis à disposition par la société. Les associés qui participent de cette manière à l'assemblée générale sont considérés comme étant présents à l'endroit où se tient l'assemblée générale.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est requis que la société soit en mesure de contrôler, grâce au moyen de communication électronique utilisé, la qualité et l'identité de l'associé. Les modalités suivant lesquelles la qualité d'associé et l'identité de la personne désireuse de participer à l'assemblée sont contrôlées et garanties sont définies par les statuts ou en vertu de

De statutaire bepalingen en/of de bepalingen vastgesteld krachtens de statuten betreffende de deelname op afstand worden bij de oproeping meegedeeld of op de website van de vennootschap voor eenieder toegankelijk gemaakt.

Bij of krachtens de statuten wordt bepaald op welke wijze wordt vastgesteld dat een vennoot via het elektronische communicatiemiddel aan de algemene vergadering deelneemt en, bijgevolg, als aanwezig wordt beschouwd.

De statuten bepalen de gevolgen van technische problemen of storingen die de elektronische deelname aan de vergadering en/of aan de stemming verhinderen of verstoren. Deze statutaire bepalingen doen geen afbreuk aan de burgerlijke aansprakelijkheidsregels.

Deze paragraaf geldt niet voor de leden van het bureau van de algemene vergadering, het bestuursorgaan en de commissarissen.

§ 2. De statuten kunnen de op grond van § 1 geboden mogelijkheid uitbreiden tot de houders van obligaties of certificaten die met medewerking van de vennootschap zijn uitgegeven, rekening houdend met de hen toegekende rechten. »

Art. 3

In het Wetboek van vennootschappen wordt een artikel 295*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 295*bis*. De statuten kunnen het regime voor de deelname op afstand als bedoeld in artikel 270*bis* uitbreiden, onder dezelfde voorwaarden, tot de algemene vergadering van obligatiehouders. »

Art. 4

In het Wetboek van vennootschappen wordt een artikel 382*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 382*bis*. § 1 De statuten kunnen bepalen dat de vennoten aan de algemene vergadering kunnen deelnemen op afstand, door middel van een door de vennootschap ter beschikking gesteld elektronisch communicatiemiddel. De vennoten die op die wijze aan de algemene vergadering deelnemen, gelden als aanwezig op de plaats waar de algemene vergadering wordt gehouden.

Voor de toepassing van het eerste lid is vereist dat de vennootschap door middel van het elektronische communicatiemiddel in staat is de hoedanigheid en de identiteit van de vennoot te controleren. De wijze waarop de hoedanigheid van vennoot en de identiteit van de persoon die aan de vergadering wenst deel te nemen worden gecontroleerd en gewaarborgd, wordt

ceux-ci. L'utilisation du moyen de communication électronique peut être soumise à des conditions fixées par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est également requis que l'associé, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi, puisse, grâce au moyen de communication électronique et de manière directe, simultanée et continue, prendre connaissance des discussions au sein de l'assemblée, participer aux délibérations et exercer son droit d'interrogation. En outre, il est requis que l'associé puisse, sur tous les points sur lesquels l'assemblée est appelée à se prononcer, exercer le droit de vote, le cas échéant à bulletin secret, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi.

Les dispositions statutaires et/ou les dispositions établies en vertu des statuts relatives à la participation à distance sont communiquées lors de la convocation ou sont rendues accessibles à tous sur le site de la société.

Les modalités suivant lesquelles il est constaté qu'un associé participe à l'assemblée générale grâce à un moyen de communication électronique et peut dès lors être considéré comme présent, sont définies par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Les statuts déterminent quelle suite il convient de donner aux problèmes techniques ou aux incidents qui empêchent ou perturbent la participation par voie électronique à l'assemblée et/ou au vote. Ces dispositions statutaires ne portent pas préjudice aux règles en matière de responsabilité civile.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux membres du bureau de l'assemblée générale, aux administrateurs et aux commissaires.

§2. Les statuts peuvent étendre la possibilité conférée sur la base du §1^{er} aux porteurs d'obligations, compte tenu des droits qui leur ont été attribués ».

Art. 5

Il est inséré, dans le même Code, un article 536*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 536*bis*. — §1^{er}. Les statuts peuvent prévoir que les actionnaires peuvent participer à distance à l'assemblée générale grâce à un moyen de communication électronique mis à disposition par la société. Les actionnaires qui participent de cette manière à l'assemblée générale sont considérés comme étant présents à l'endroit où se tient l'assemblée générale.

bepaald bij of krachtens de statuten. Bij of krachtens de statuten kunnen voorwaarden worden gesteld aan het gebruik van het elektronische communicatiemiddel.

Voor de toepassing van het eerste lid is eveneens vereist dat de vennoot, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet, via het elektronische communicatiemiddel rechtstreeks, gelijktijdig en ononderbroken kan kennismaken van de verhandelingen ter vergadering, kan deelnemen aan de beraadslaging en het vraagrecht kan uitoefenen. Bovendien is vereist dat de vennoot over alle punten waarover de vergadering besluit het stemrecht kan uitoefenen, desgevallend op geheime wijze, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet.

De statutaire bepalingen en/of de bepalingen vastgesteld krachtens de statuten betreffende de deelname op afstand worden bij de oproeping meegedeeld of op de website van de vennootschap voor eenieder toegankelijk gemaakt.

Bij of krachtens de statuten wordt bepaald op welke wijze wordt vastgesteld dat een vennoot via het elektronische communicatiemiddel aan de algemene vergadering deelneemt en, bijgevolg, als aanwezig wordt beschouwd.

De statuten bepalen de gevolgen van technische problemen of storingen die de elektronische deelname aan de vergadering en/of aan de stemming verhinderen of verstoren. Deze statutaire bepalingen doen geen afbreuk aan de burgerlijke aansprakelijkheidsregels.

Deze paragraaf geldt niet voor de leden van het bureau van de algemene vergadering, de bestuurders en de commissarissen.

§2. De statuten kunnen de op grond van §1 geboden mogelijkheid uitbreiden tot de houders van obligaties, rekening houdend met de hen toegekende rechten ».

Art. 5

In het Wetboek van vennootschappen wordt een artikel 536*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 536*bis*. — §1. De statuten kunnen bepalen dat de aandeelhouders aan de algemene vergadering kunnen deelnemen op afstand, door middel van een door de vennootschap ter beschikking gesteld elektronisch communicatiemiddel. De aandeelhouders die op die wijze aan de algemene vergadering deelnemen, gelden als aanwezig op de plaats waar de algemene vergadering wordt gehouden.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est requis que la société soit en mesure de contrôler, grâce au moyen de communication électronique utilisé, la qualité et l'identité de l'actionnaire. Les modalités suivant lesquelles la qualité d'actionnaire et l'identité de la personne désireuse de participer à l'assemblée sont contrôlées et garanties, sont définies par les statuts ou en vertu de ceux-ci. L'utilisation du moyen de communication électronique peut être soumise à des conditions fixées par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, il est également requis que l'actionnaire, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi, puisse, grâce au moyen de communication électronique et de manière directe, simultanée et continue, prendre connaissance des discussions au sein de l'assemblée, participer aux délibérations et exercer son droit d'interrogation. En outre, il est requis que l'actionnaire puisse, sur tous les points sur lesquels l'assemblée est appelée à se prononcer, exercer le droit de vote, le cas échéant à bulletin secret, sans préjudice de toute restriction imposée par ou en vertu de la loi.

Les dispositions statutaires et/ou les dispositions établies en vertu des statuts relatives à la participation à distance sont communiquées lors de la convocation ou sont rendues accessibles à tous sur le site de la société.

Les modalités suivant lesquelles il est constaté qu'un actionnaire participe à l'assemblée générale grâce au moyen de communication électronique et peut dès lors être considéré comme présent, sont définies par les statuts ou en vertu de ceux-ci.

Les statuts déterminent quelle suite il convient de donner aux problèmes techniques ou aux incidents qui empêchent ou perturbent la participation par voie électronique à l'assemblée et/ou au vote. Ces dispositions statutaires ne portent pas préjudice aux règles relatives à la responsabilité civile.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux membres du bureau de l'assemblée générale, aux administrateurs et aux commissaires.

§ 2. Les statuts peuvent étendre la possibilité conférée sur la base du § 1^{er} aux porteurs d'obligations, compte tenu des droits qui leur ont été attribués ».

§ 3. Les statuts peuvent étendre la possibilité conférée sur la base du § 1^{er} aux porteurs d'obligations, aux titulaires de droits de souscription ou de certificats émis avec la collaboration de la société, compte tenu des droits qui leur ont été attribués. »

Voor de toepassing van het eerste lid is vereist dat de vennootschap door middel van het elektronische communicatiemiddel in staat is de hoedanigheid en de identiteit van de aandeelhouder te controleren. De wijze waarop de hoedanigheid van aandeelhouder en de identiteit van de persoon die aan de vergadering wenst deel te nemen worden gecontroleerd en gewaarborgd, wordt bepaald bij of krachtens de statuten. Bij of krachtens de statuten kunnen voorwaarden worden gesteld aan het gebruik van het elektronische communicatiemiddel.

Voor de toepassing van het eerste lid is eveneens vereist dat de aandeelhouder, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet, via het elektronische communicatiemiddel rechtstreeks, gelijktijdig en ononderbroken kan kennisnemen van de verhandelingen ter vergadering, kan deelnemen aan de beraadslaging en het vraagrecht kan uitoefenen. Bovendien is vereist dat de aandeelhouder over alle punten waarover de vergadering besluit het stemrecht kan uitoefenen, desgevallend op geheime wijze, onverminderd enige beperking opgelegd bij of krachtens de wet.

De statutaire bepalingen en/of de bepalingen vastgesteld krachtens de statuten betreffende de deelname op afstand worden bij de oproeping meegedeeld of op de website van de vennootschap voor eenieder toegankelijk gemaakt.

Bij of krachtens de statuten wordt bepaald op welke wijze wordt vastgesteld dat een aandeelhouder via het elektronische communicatiemiddel aan de algemene vergadering deelneemt en, bijgevolg, als aanwezig wordt beschouwd.

De statuten bepalen de gevolgen van technische problemen of storingen die de elektronische deelname aan de vergadering en/of aan de stemming verhinderen of verstoren. Deze statutaire bepalingen doen geen afbreuk aan de burgerlijke aansprakelijkheidsregels.

Deze paragraaf geldt niet voor de leden van het bureau van de algemene vergadering, de bestuurders en de commissarissen.

§ 2. De statuten kunnen de op grond van § 1 geboden mogelijkheid uitbreiden tot de houders van winstbewijzen, rekening houdend met de hen toegekende rechten.

§ 3. De statuten kunnen de op grond van § 1 geboden mogelijkheid uitbreiden tot de houders van obligaties, warrants of certificaten die met medewerking van de vennootschap zijn uitgegeven, rekening houdend met de hen toegekende rechten. ».

Art. 6

Il est inséré, dans le même Code, un article *571bis*, rédigé comme suit :

«Art. *571bis*. — Les statuts peuvent étendre le régime de participation à distance visé à l'article *536bis*, aux mêmes conditions, à l'assemblée générale des obligataires.»

31 janvier 2007.

Art. 6

In het Wetboek van vennootschappen wordt een artikel *571bis* ingevoegd, luidende :

«Art. *571bis*. — De statuten kunnen het regime voor de deelname op afstand als bedoeld in artikel *536bis* uitbreiden, onder dezelfde voorwaarden, tot de algemene vergadering van obligatiehouders.»

31 januari 2007.

Stéphanie ANSEEUW.
Luc WILLEMS.